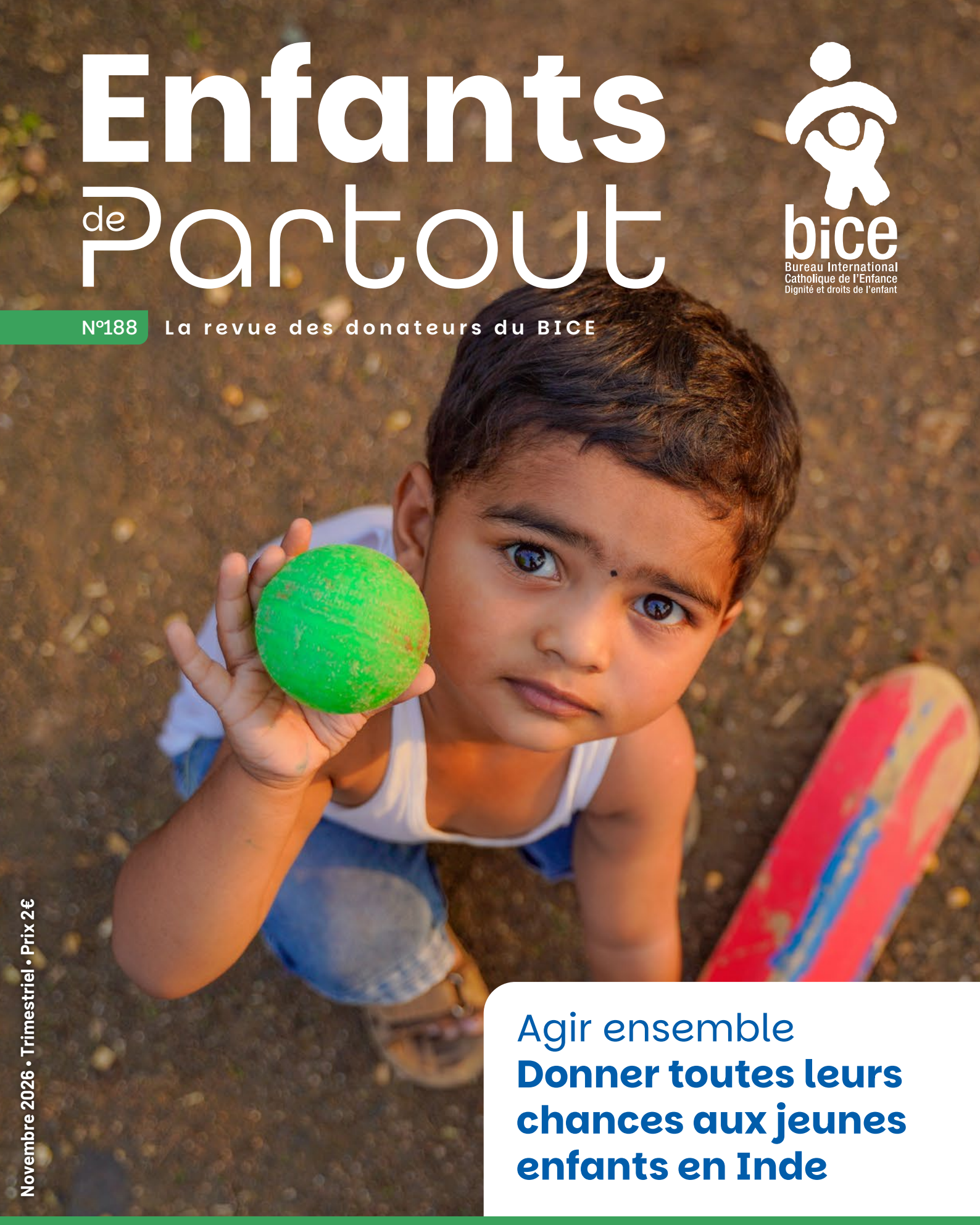
Enfants de Partout

bice
Bureau International Catholique de l'Enfance
Dignité et droits de l'enfant

N°188 La revue des donateurs du BICE



Novembre 2026 • Trimestriel • Prix 2€

Agir ensemble
Donner toutes leurs chances aux jeunes enfants en Inde

Au cœur de nos actions
Des images pour libérer la parole

Interview de Philip Jaffé :
« Le ciel s'assombrit, mais il ne faut pas se résigner »

Partages
Vous nous avez demandé…

Sommaire



AGIR ENSEMBLE

P. 3

Donner toutes leurs chances aux jeunes enfants en Inde



ÉCHOS DU TERRAIN

P. 4

- Des bibliothèques au plus près des enfants
- Bilan du projet au Venezuela



AU CŒUR DE NOS ACTIONS

P. 5

Des images pour libérer la parole



REGARDS SUR L'ENFANCE

P. 6

Philip Jaffé : « Le ciel s'assombrit, mais il ne faut pas se résigner »



PARTAGES

P. 7

- Parole de donateur
- Vous nous avez demandé…

Édito



Olivier DUVAL
Président du Bureau International Catholique de l'Enfance

Croire en l'enfant, agir à ses côtés

Chères amies, chers amis,

« *Le ciel s'assombrit, mais il ne faut pas se résigner* », nous confie dans ce numéro Philip Jaffé, vice-président du Comité des droits de l'enfant de l'ONU. Face aux menaces qui pèsent sur les enfants, ses mots nous invitent plus que jamais à agir. Car, partout, des raisons d'espérer existent. Elles doivent beaucoup à l'engagement de la société civile et à la mobilisation de tous ceux qui, à leur échelle, contribuent à améliorer la vie des plus jeunes.

Parmi les actions que nous menons avec nos partenaires, en Inde, les crèches communautaires offrent aux plus vulnérables un cadre protecteur et propice à leur éveil. En Ukraine ou au Paraguay, des livres sans texte libèrent la parole d'enfants marqués par des épreuves. Au Cambodge, une bibliothèque mobile se rend dans les villages isolés. Au Togo, des adolescents s'engagent pour défendre leurs droits.

Derrière ces initiatives, une même conviction nous guide : protéger un enfant, c'est le considérer dans toutes les dimensions de sa vie, veiller à son développement, à ses liens avec les autres, à la prise en compte de sa parole.

Cette attention portée à l'enfant était aussi présente dans le discours du pape Léon XIV le 25 septembre à l'Unesco auquel le BICE a assisté. Une rencontre autour de la paix, du dialogue entre les peuples, de l'éducation et de l'intelligence artificielle, qui marque une coopération renforcée entre l'Unesco et le Saint-Siège pour veiller à ce que les progrès technologiques restent au service de l'humain et de la dignité de chacun.

Une volonté que nous faisons nôtre. Cette exigence de respect de la dignité, nous la défendons chaque jour dans nos actions, grâce à votre soutien. Pour que chaque enfant puisse être protégé, s'épanouir et choisir son avenir. Merci d'être à nos côtés.

ENFANTS DE PARTOUT N°188 – NOVEMBRE 2026 – Trimestriel. **Directeur de la publication :** Olivier Duval – **Rédactrice en chef :** Tiphaine Poidevin **Rédactrice :** Tiphaine Poidevin. Ont également contribué à ce numéro : Véronique Brossier, Anne-Sophie Noblet, Manon Pinart – **Photos :** Couv. Prasannapix / Adobe Stock, p. 2 BICE, p.3 Aina Trust, p.4 OEC, A2PEJF, p.5 Anna Perepelytsia, Volodymyr Cheppel, p.7 T. Poidevin, p.8 kornnphoto / Adobe Stock, 11ua / Adobe Stock – **Maquette :** Jérôme Montchougny - www.graffiste.com – **Imprimerie :** Uniservices, La Prairie, 91140 Villebon-sur-Yvette – CPPAP : 0927 H 83521 – Nº ISSN : 0252-2799 – Bureau international Catholique de l'Enfance, 9 rue du Delta, 75009 Paris - **Tél. :** 01 53 35 01 00 – **E-mail :** contact@bice.org
Site internet : **www.bice.org**.
Diffusion générale.



Donner toutes leurs chances aux jeunes enfants en Inde

Près de Bangalore dans le sud de l'Inde, Aina Trust, partenaire du BICE, accueille 150 enfants dans ses mini-crèches communautaires. Afrin, aujourd'hui âgée de 13 ans, a fréquenté l'une d'elles pendant quatre ans. *« Ça a changé ma vie »*, confie-t-elle.

« Je me souviens des comptines, des bons déjeuners, des jeux avec les autres enfants, des dessins et des danses… Nous dansions souvent. » Afrin avait neuf mois lorsqu'elle a été confiée à une assistante maternelle formée par Aina Trust.

Née d'une famille extrêmement vulnérable, marquée par la pauvreté et les violences de son père envers sa mère, elle se rappelle avec émotion la crèche comme d'un lieu où elle se sentait protégée. Un espace où elle recevait l'attention dont un jeune enfant a besoin. *« Quand j'étais bébé, Sahera, la dame qui s'occupait de nous, me prenait souvent dans ses bras. J'aime ce souvenir. »*



Un lieu pour grandir et s'épanouir

Comme Afrin hier, grâce au projet actuel mené avec l'appui du BICE et de la Fondation Jean-François Peterbroeck, 150 enfants de moins de 5 ans bénéficient du soutien d'Aina Trust et de ses 30 assistantes maternelles, qui les accueillent chaque jour à leur domicile. *« Nous formons ces femmes et les suivons régulièrement afin qu'elles proposent des activités variées qui stimulent le langage, la motricité, la curiosité et les relations avec les autres »*, explique Mary Chelladurai, directrice d'Aina Trust.

« Si je suis aujourd'hui en 7e classe, c'est grâce à cet accueil. Ça a changé ma vie. J'y ai appris plein de choses qui m'ont aidée pour l'école », raconte Afrin. Et puis, l'accompagnement ne s'arrête pas aux activités ludiques et éducatives. Un repas équilibré est servi le midi, des visites médicales organisées chaque mois et les parents sensibilisés à la nutrition, aux soins préventifs, aux droits de l'enfant…

Aux côtés des mamans

Un appui social est aussi proposé aux familles les plus fragilisées. *« Comme nous avons aidé la mère d'Afrin face aux violences domestiques ou pour assumer les frais de scolarité*, précise Mary Chelladurai, *120 mamans sont actuellement accompagnées dans la création et la gestion de micro-entreprises : petite épicerie, restauration de rue, vente de fleurs, transformation de fruits secs… »* Une étape essentielle pour leur permettre de gagner en autonomie financière et de mieux répondre aux besoins de leurs enfants au quotidien.

Le parcours d'Afrin témoigne des effets de cette prise en charge globale dès la petite enfance. Elle obtient aujourd'hui de bons résultats à l'école, a même reçu plusieurs prix lors de concours scolaires et compétitions sportives. À 13 ans, elle se projette dans l'avenir et rêve de devenir *« policière »*. Pour les jeunes enfants accompagnés aujourd'hui, ces premières années peuvent, elles aussi, faire une vraie différence et ouvrir un chemin vers un futur qu'ils pourront choisir.

À titre indicatif, **150 €** (**51 €** après réduction fiscale)

financent **le déjeuner de 10 enfants pendant 6 mois.**

MERCI DE SOUTENIR NOS ACTIONS POUR LES TOUT-PETITS


Cambodge

À chacun de ses arrêts dans les villages isolés de la province de Preah Sihanouk au Cambodge, la bibliothèque mobile du BICE et d'Opération Enfants du Cambodge (OEC) est prise d'assaut par les enfants.

Choisir une nouvelle histoire à emprunter, admirer les illustrations d'un album entre amis, écouter les lectures à voix haute de l'animateur… De vrais instants de plaisir et de détente ! Qui stimulent aussi leur imagination, favorisent leurs apprentissages et renforcent leur capacité de concentration. « *Certains enfants vivent à 30 km de l'école publique la plus proche. Leur apporter des livres sur leur lieu de vie est donc essentiel* », souligne Seng Kimsour, directeur d'OEC.

Faciliter l'accès aux livres constitue l'un des axes communs aux quatre pays d'intervention du projet *Écoles sans Murs 2*, soutenu notamment par l'Agence française de développement. Tous nos partenaires ont ainsi mis en place des dispositifs adaptés, qu'ils continuent d'enrichir et de faire vivre.

Parmi les dernières avancées : au Guatemala, un nouvel espace de lecture a été inauguré fin août à Santa Cruz, une communauté rurale et précaire où vivent des populations autochtones. Au Paraguay, dans le quartier de Santa Ana à Ciudad del Este, une bibliothèque destinée aux adolescents est en cours d'aménagement.

PAROLE DE JEUNE

« Je m'engage depuis trois ans pour défendre les droits des enfants, surtout ceux des filles, trop souvent victimes de violences, notamment sexuelles, et privées d'éducation. Je veux briser la loi du silence, qui empêche une prise en charge adaptée des victimes, et encourager les enfants et les jeunes à s'engager à leur tour pour faire respecter leurs droits et leur dignité. »

Bernadette, 16 ans, membre du club scolaire du lycée d'Attitogon au Togo, formée par notre partenaire A2PEJF



Zoom sur un projet au…

Venezuela



273 enfants et parents ont bénéficié d'un soutien psychologique d'urgence mis en place avec l'appui du BICE

« Les séismes du 24 juin ont eu de fortes répercussions psychologiques sur les enfants et leurs familles, confrontés à de nombreuses pertes et pour certains au deuil. Face à ces traumatismes, un accompagnement rapide était essentiel. Il a aussi permis d'identifier les situations nécessitant une prise en charge dans la durée. »

Carlos Trapani, coordinateur général de Cecodap, partenaire du BICE

Merci à nos donateurs qui rendent ces actions possibles !

À L'AGENDA
Focus sur trois actions

Novembre 2026

Au Mexique, le BICE et les Maristes développent un nouveau projet de neuf mois pour sensibiliser les enfants et les jeunes à leurs droits et à la culture de paix. Il sera mené au lycée Asunción de Ixtaltepec.

Décembre 2026

Lancement de ***Faire tomber les barrières 2*** (2026-2029) : après un premier volet de trois ans, le projet se poursuit en Géorgie et s'étend à l'Arménie pour protéger les enfants en situation de handicap et favoriser leur inclusion.

Janvier 2027

À la demande de l'Institut La Salle, le BICE forme à Paris des enseignants de collèges, lycées et universités à l'histoire des droits de l'enfant et à leur mise en œuvre au niveau international, avec un focus sur le droit à l'éducation.

Des images pour libérer la parole

Utilisés par le BICE et ses partenaires, les livres sans texte accompagnent les enfants vulnérables et leurs familles. Sans imposer de mots, ils ouvrent un espace où chacun peut s'exprimer à son rythme.

Les livres sans texte, ou *silent books*, sont de précieux outils de résilience et de dialogue. Développés depuis 2022 par le BICE, à Kiev d'abord, ces petits ouvrages trouvent aujourd'hui leur place dans des contextes très variés. Neuf partenaires du BICE les ont déjà adoptés, adaptant les illustrations et le récit à leur réalité : en Ukraine, auprès des enfants fragilisés par la guerre ; en RDC, pour accompagner ceux déplacés de force ; au Bénin ou au Guatemala, pour sensibiliser les plus jeunes et les parents à leurs droits ; en Argentine, pour alerter sur les dangers des écrans…

Favoriser l'expression des émotions

« Je ne propose pas aux enfants une "bonne" histoire ; je les invite à raconter ce qu'ils voient, comment ils comprennent les événements et ce qu'ils pensent que les personnages ressentent. Très souvent, un même livret donne naissance à des récits différents. C'est précisément ce qui permet à l'enfant de parler de sa propre expérience en toute sécurité », explique Olga, tutrice de résilience à Women's Consortium of Ukraine, partenaire du BICE. Pour des enfants confrontés à des événements traumatiques, *« à des pertes répétées »*, cette mise à distance joue un rôle essentiel : parler d'un personnage peut aider à mettre des mots sur son propre vécu, ses émotions.



Atelier de résilience à Ivanivka, oblast de Tchernihiv, Ukraine

Promouvoir les droits humains

Les *silent books* aident aussi les enfants à mieux comprendre leurs droits, à identifier les situations de violence et de discrimination. Au Bénin, par exemple, notre partenaire les utilise notamment pour favoriser l'accès à l'éducation. Un enjeu majeur dans les zones rurales du nord du pays, où la précarité conduit de nombreuses familles à envoyer leurs enfants travailler aux champs plutôt qu'à l'école. *« À partir des illustrations, les enfants répartis par groupes d'âge dessinent, débattent, jouent des saynètes, créent des affiches… Ils s'approprient ainsi pleinement le sujet*, explique Yves Soton, chargé du projet chez les Franciscains Bénin. *L'année dernière, nous avons vu les mentalités évoluer. Je me souviens d'un groupe de garçons qui a pris conscience de l'importance de l'éducation des filles. Ce qui était loin d'être une évidence pour tous au début des ateliers. »*

L'une des grandes forces de cet outil est aussi d'être accessible à ceux qui ne savent pas lire. Au Bénin, comme au Paraguay ou en Argentine, des parents illettrés ont ainsi pu participer aux rencontres, échanger sur leurs enfants, leur développement, leurs droits et porter un nouveau regard sur leurs besoins. Certains ont souhaité, à leur tour, transmettre ces messages à d'autres parents, prolongeant ainsi la sensibilisation bien au-delà des ateliers. Une belle façon de faire vivre le projet.

> ***« J'ai beaucoup appris grâce au livre* Semillitas *(petite graine). J'ai appris que parfois, comme une graine qui vole au loin et tombe sur une terre sèche, nous devons être patients avant de grandir, nous épanouir. Être volontaires, avancer même quand c'est difficile. J'aime cette histoire, elle me fait me sentir bien. »***
>
> Milagros, 9 ans, Minga Guazú, Paraguay

ENSEMBLE, PROTÉGEONS LES ENFANTS

Depuis 2022

20 livres sans texte ont déjà été créés

Plus de **19 000** enfants en ont bénéficié



Droits de l'enfant : « Le ciel s'assombrit, mais il ne faut pas se résigner »

Les droits de l'enfant sont aujourd'hui soumis à de fortes pressions, souligne Philip Jaffé. Psychologue et vice-président du Comité des droits de l'enfant des Nations unies, il refuse toutefois toute résignation. Entretien.

Au sein du comité, vous travaillez à une nouvelle piste pour renforcer l'effectivité des droits de l'enfant. De quoi s'agit-il ?

[…] Nous travaillons avec l'Organisation internationale de normalisation, l'ISO. Tout le monde connaît les normes ISO : elles permettent de fixer volontairement des standards de qualité, de sécurité ou de fonctionnement qui deviennent ensuite […] contraignants, pour les entreprises et les organisations.

L'idée est de développer des normes ISO relatives aux droits de l'enfant, susceptibles de s'appliquer à l'industrie, au commerce ou encore aux administrations. Pourquoi est-ce important ? Parce que l'une des faiblesses du système des droits humains réside dans le manque de conséquences concrètes lorsqu'il n'est pas respecté. On critique, on interpelle, on peut mettre les responsables dans l'embarras, mais il existe peu de véritables sanctions.

Je pense qu'aujourd'hui il faut aller plus loin : le non-respect de certains droits doit avoir des conséquences. Nous n'en sommes qu'au début. Une première norme a été produite et le travail se poursuit. C'est une démarche de longue haleine, mais je pense qu'elle peut progressivement gagner du terrain.

Vous décrivez une dégradation de la situation des enfants et de leurs droits à l'échelle mondiale *[lire la version longue de l'interview en cliquant sur le QR Code ci-dessous]*. Quels signes vous semblent particulièrement révélateurs ?

[…] Pour la première fois depuis le début des années 2000, la mortalité infantile dans le monde a augmenté. Cette inversion de tendance est extrêmement préoccupante. On parle d'environ 200 000 décès d'enfants supplémentaires, avec un passage d'environ 4,6 millions en 2024 à 4,8 millions en 2025.

Le rapport de la Fondation Gates utilise une image marquante : c'est comme si 5 000 classes entières disparaissaient […]. Comme si tous ces enfants s'étaient évaporés. Ces évolutions sont les conséquences de choix politiques qui affectent directement les enfants.

Plus généralement, nous voyons apparaître des fissures dans des domaines où l'on pensait les progrès durablement acquis : la santé maternelle, la néonatologie, la protection de l'enfance… Mais il faut également regarder ce qui nous permet d'espérer.

Et qu'est-ce qui vous permet d'espérer ?

Nous n'avons jamais disposé d'autant de connaissances sur le développement de l'enfant. Nous savons beaucoup mieux comment prendre en charge les traumatismes infantiles et comment mettre en œuvre des programmes d'intervention efficaces. […] Pendant longtemps, les politiques se sont concentrées sur des problématiques particulières telles que l'alimentation, la vaccination, puis les violences sexuelles, les enfants des rues, etc.

Aujourd'hui, nous savons qu'il faut adopter une approche systémique. On ne peut pas protéger les enfants sans lutter contre la pauvreté, sans prendre en compte les migrations, le logement et toute une série de facteurs interconnectés. Nous connaissons les solutions. Il faut désormais qu'elles soient mises en œuvre.

Et puis, même lorsque les États sont défaillants, il existe des initiatives extraordinaires au sein de la société civile. La mobilisation de nombreux enfants et jeunes me donne beaucoup d'espoir.

Retrouvez l'interview complète sur le site du BICE. Philip Jaffé y parle de la situation des droits de l'enfant, des principales menaces, de la participation des enfants… et de bien d'autres enjeux.

Parole de donateur

Dans notre monde en proie aux tensions, il est indispensable de protéger les enfants, de leur donner une éducation qui les fasse grandir dans les valeurs humaines, de former les jeunes pour qu'ils développent leurs capacités, de sensibiliser les familles, de s'engager pour une justice juvénile restaurative. Avec ma reconnaissance envers vos équipes et vos partenaires à l'œuvre. »

Merci chaleureusement à cette donatrice pour son soutien fidèle

VOUS NOUS AVEZ DEMANDÉ…

Pourquoi avoir choisi le nom *Écoles sans Murs 2* pour l'un de vos projets ?

Le nom *Écoles sans Murs* traduit la volonté du projet de faire tomber les « *murs* » qui coupent les enfants de l'éducation, qu'ils soient liés à la pauvreté, à l'éloignement géographique, aux discriminations ou à d'autres difficultés.

Cette expression porte aussi une autre idée : celle d'une école ouverte sur le village et ancrée dans sa communauté. Une école qui accompagne les enfants dans leurs apprentissages, tout en allant à la rencontre des familles à travers des temps d'échange et des actions de sensibilisation.
Enfin, le chiffre « 2 » indique qu'il s'agit de la deuxième phase du projet, menée de 2024 à 2027.



Une jeune bénéficiaire du projet au Guatemala

Vous aussi, vous avez une question sur nos projets ou le fonctionnement du BICE ?

Écrivez-nous, nous y répondrons avec plaisir dans un prochain numéro ! contact@bice.org



Prière

Comment peux-tu ?

Comment, toi Dieu, qui es si grand, peux-tu soudain être un si petit enfant ?
Comment, toi Dieu, qui es à l'infini, peux-tu être aussi proche de moi qu'un nouveau-né qu'on berce dans ses bras ?
Comment, toi Dieu, qui es mon Père, peux-tu soudain être mon frère ?
Comment, toi Dieu, qui es Dieu, peux-tu soudain être un homme ?
J'ai beaucoup retourné ces questions dans ma tête sans jamais y trouver de réponse. Je ne saurais donc jamais comment… Mais à Noël au lieu de me dire comment, mon cœur m'a dit pourquoi.
Il m'a dit : il n'y a que l'Amour !
Amen !

Père Jean Debruynne (1925-2006)

Bon de générosité

À retourner avec votre chèque à l'ordre du BICE :
BICE - 9 rue du Delta - 75009 Paris

Oui, je soutiens le **BICE** avec un don de :

☐ 50€ ☐ **100€** ☐ 150€

Soit, après réduction fiscale : 17€ **34€** 51€

Merci de m'adresser mon reçu fiscal. Si je suis imposable, je pourrai déduire 66 % de mon don.

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ Ville .....

E-mail .....

Vous pouvez également effectuer votre don en ligne de manière rapide et sécurisée en scannant le QR code ci-contre.

Dans le cadre du Règlement général pour la protection des données (RGPD) vous disposez, en vous adressant par écrit à notre siège, d'un droit d'accès, de rectification, de portabilité, d'effacement des données vous concernant ou une limitation du traitement. Ces données pourront être utilisées par le BICE et ses partenaires à des fins de prospection. Si vous souhaitez vous opposer à cette utilisation, cochez la case ci-contre ☐

EDP188

LE DON IN MEMORIAM

Un geste d'amour, un avenir pour un enfant



Un don in memoriam est un don individuel ou collectif réalisé en hommage à une personne décédée.

Il peut être fait :

- → **à l'occasion des obsèques**
- → **à une date symbolique** (anniversaire, fête, Toussaint…)
- → **ou spontanément** dans le prolongement des engagements du défunt.

Ce don permet, au-delà de la douleur, de rendre hommage aux valeurs que portait cette personne, de s'associer, par un acte généreux, à ce qu'elle croyait juste, la défense de la dignité et des droits de l'enfant.

Avec un **don in memoriam**, vous transformez la mémoire d'un proche en une promesse de vie pour des enfants vulnérables.

Soyez-en infiniment remerciés.

Comment faire un don in memoriam ?

EN LIGNE

PAR CHÈQUE

À l'ordre du BICE, en joignant un mot précisant qu'il s'agit d'un don en mémoire d'une personne que vous pouvez nommer.

bice
Bureau International Catholique de l'Enfance
Dignité et droits de l'enfant

9 rue du Delta
75009 PARIS
www.bice.org

Pour tout renseignement : Tél. 01 53 35 01 00 – manon.pinart@bice.org